<u>Eugène Ionesco</u> : *Rhinocéros*
Le début de la pièce

a. <u>les différentes informations que nous donne cet extrait de l'exposition</u>

Où : dans une petite ville de province
Didascalie du début
En France
Les noms bien français Jean et Béranger
Une place au centre de la ville, sur la terrasse d'une épicerie
Didascalie
Un lieu banal, le calme,
Absence de passants

Quand : Un dimanche vers midi
Didascalie
XX siècle
La façon de parler, syntaxe familière « moi c'est pas pareil » au lieu de « ce n'est pas pareil pour moi », l'habitude d'aller au café : phénomène relativement récent.

Qui : Par ordre d'apparition :
La ménagère
Béranger : personnage principal
L'épicière : injuste et de mauvaise humeur
Jean : personnage principal

Comment : Jean tient à son apparence physique costume, chapeau, soulier bien ciré
Didascalie
Bérenger : apparence négligé : simple
Vêtements, cheveux
Jean fait des reproches à Bérenger sur son physique, mal polis
Coupe la parole
Bérenger moins sur de lui, manque d'assurance, reste poli
Phrase incomplète, dit bonjour, s'excuse
Jean énergique
A sa façon de ce porter
Entrée marquée des deux personnages principaux
Un a droite l'autre à gauche

Quoi : Une dame qui passe, les amis s'assoient à table
Didascalie
Des actions très banales, aucune hypothèse d'intrigue,
Une ambiance d'attente
Stéréotype : on parle pour ne rien dire

b. <u>Une exposition surprenante</u>

Les fais d'écris n'explique pas le titre
Des actions banales
    S'assoire à une table
Une action surprenante
    La ménagère porte son chat pour faire ces courses
Les paroles de l'épicière
Des paroles sans intérêt
Une PAUSE après la première action : le plateau est vide pendant plusieurs secondes
Quand sera développée l'intrigue
Des personnages ordinaires, que tout oppose même leurs entrées en scène.
2 amis qui ce disputent pour rien

Conclusion

Une scène banale, des actes ordinaires, des détails dans les didascalies inutiles, le metteur en scène n'a aucune liberté, il est confronté à la rigueur des didascalies imposées par l'auteur.

OBJET D'ÉTUDE n° 1 : LE THÉÂTRE : texte et représentation

Œuvre intégrale : Ionesco, *Rhinocéros*, 1959

Texte 1 : Le début de l'exposition

Avant le lever du rideau, on entend carillonner. Le carillon cessera quelques secondes après le lever du rideau. Lorsque le rideau se lève, une femme portant sous un bras un panier à provisions vide, et sous l'autre un chat, traverse en silence la scène, de droite à gauche. A son passage, l'épicière ouvre la porte de la boutique et la regarde passer.

L'ÉPICIÈRE. — Ah, celle-là! *(A son mari qui est dans la boutique.)* Ah, celle-là, elle est fière. Elle ne veut plus acheter chez nous. *(L'épicière disparaît, plateau vide, quelques secondes.)*

Par la droite, apparaît Jean ; en même temps par la gauche, apparaît Bérenger. Jean est très soigneusement vêtu : costume marron, cravate rouge, faux col amidonné, chapeau marron. Il est un peu rougeaud de figure. Il a des souliers jaunes, bien cirés ; Bérenger n'est pas rasé, il est tête nue, les cheveux mal peignés, les vêtements chiffonnés ; tout exprime chez lui la négligence, il a l'air fatigué, somnolent ; de temps à autre, il bâille.

JEAN, *venant de la droite.* — Vous voilà tout de même, Bérenger.

BÉRENGER, *venant de la gauche.* — Bonjour, Jean.

JEAN. — Toujours en retard, évidemment! *(Il regarde sa montre-bracelet.)* Nous avions rendez-vous à onze heures trente. Il est bientôt midi.

BÉRENGER. — Excusez-moi. Vous m'attendez depuis longtemps?

JEAN. — Non. J'arrive, vous voyez bien. *(Ils vont s'asseoir à une des tables de la terrasse du café.)*

BÉRENGER. — Alors, je me sens moins coupable, puisque... vous-même...

JEAN. — Moi, c'est pas pareil, je n'aime pas attendre, je n'ai pas de temps à perdre. Comme vous ne venez jamais à l'heure, je viens exprès en retard, au moment où je suppose avoir la chance de vous trouver.

BÉRENGER. — C'est juste... c'est juste, pourtant...

JEAN. — Vous ne pouvez affirmer que vous venez à l'heure convenue!

BÉRENGER. — Évidemment... je ne pourrais l'affirmer. *(Jean et Bérenger se sont assis.)*

JEAN. — Vous voyez bien.

<u>Eugène Ionesco</u>, *Rhinocéros*
Acte I, tableau 1
Acte II, Tableau 2

Le bruit des rhinocéros
2 conversations
Apparition d'un rhinocéros
Commentaires divers
    Est-ce la même
    Avoir 1 ou 2 cornes
    Rhinocéros d'Asie ou d'Afrique

Bureau de l'administration
Des rhinocéros partout

a. <u>Les caractéristiques principales des deux personnages</u>

Jean : Mal à l'aise, malade
Irritable, injuste, mal poli
Ne considère plus Bérenger comme sont ami
Agressif et vulgaire

Béranger : discret, poli
Tient à son ami, reste calme, posé, correct et juste

Le dialogue des personnages montrent l'incapacité à communiqué : des réponses sans rapport avec les questions posées, un ton qui ne convient pas

b. <u>Les différentes étapes de la transformation de Jean en Rhinocéros</u>

Changement physique
    Une bosse, les veines, le teint, la voix
Changement intellectuel
    Il ne résonne plus comme au part avant
    Il ne plus humain
Changement moral

Fatigue, mal à l'aise
Voix rauque
La formation d'une bosse : la corne

c. <u>Les registres comiques, fantastiques, pathétiques, burlesques</u>

Fuite de Béranger
Monologue de Béranger

<u>Eugène Ionesco</u>*, Rhinocéros.*
Acte III, dernière tirade de Béranger

d. <u>L'extrait nous montre une évolution du caractère de Béranger</u>

Béranger veut devenir Rhinocéros, ça ne marche pas, il veut resté humain et non rhinocéros jusqu'au bout

La tirade est composée essentiellement de phrase courte, stichométrie

Les paroles dites par Béranger sont des paroles de colère, il hait, il s'énerve, car il a perdu tout, et en particulier ces amis

Béranger évolue durant sa tirade, il perd son amie Dasy, il cherche du réconfort au près des tableaux de ces amis, qu'il accroche au coté des rhinocéros,

Béranger ce reproche d'être laid à coté des rhinocéros, il ne reconnaît plus c'est amis, sur les tableaux, il veut devenir rhinocéros à tout pris, il fait comme eux mais en vain.

Il revient sur sa position initiale : il restera humain jusqu'au bout

OBJET D'ÉTUDE n° 1 : LE THÉÂTRE : texte et représentation

<u>Œuvre intégrale</u> : Ionesco, *Rhinocéros*, 1959

<u>Texte 2</u> : Le dénouement : la fin du monologue de Bérenger

C'est moi, c'est moi. *(Lorsqu'il accroche les tableaux, on s'aperçoit que ceux-ci représentent un vieillard, une grosse femme, un autre homme. La laideur de ces portraits contraste avec les têtes des rhinocéros qui sont devenues très belles. Bérenger s'écarte pour contempler les tableaux.)* Je ne suis pas beau, je ne suis pas beau. *(Il décroche les tableaux, les jette par terre avec fureur, il va vers la glace.)* Ce sont eux qui sont beaux. J'ai eu tort! Oh, comme je voudrais être comme eux. Je n'ai pas de corne, hélas! Que c'est laid, un front plat. Il m'en faudrait une ou deux, pour rehausser mes traits tombants. Ça viendra peut-être, et je n'aurai plus honte, je pourrai aller tous les retrouver. Mais ça ne pousse pas! *(Il regarde les paumes de ses mains.)* Mes mains sont moites. Deviendront-elles rugueuses? *(Il enlève son veston, défait sa chemise, contemple sa poitrine dans la glace.)* J'ai la peau flasque. Ah, ce corps trop blanc, et poilu! Comme je voudrais avoir une peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, une nudité décente, sans poils, comme la leur! *(Il écoute les barrissements.)* Leurs chants ont du charme, un peu âpre, mais un charme certain! Si je pouvais faire comme eux. *(Il essaye de les imiter.)* Ahh, Ahh, Brr! Non, ça n'est pas ça! Essayons encore plus fort! Ahh, Ahh, Brr! non, non, ce n'est pas ça, que c'est faible, comme cela manque de vigueur! Je n'arrive pas à barrir. Je hurle seulement. Ahh, Ahh, Brr! Les hurlements ne sont pas des barrissements! Comme j'ai mauvaise conscience, j'aurais dû les suivre à temps. Trop tard maintenant! Hélas, je suis un monstre, je suis un monstre. Hélas, jamais je ne deviendrai rhinocéros, jamais, jamais! Je ne peux plus changer. Je voudrais bien, je voudrais tellement, mais je ne peux pas. Je ne peux plus me voir. J'ai trop honte! *(Il tourne le dos à la glace.)* Comme je suis laid! Malheur à celui qui veut conserver son originalité! *(Il a un brusque sursaut.)* Eh bien tant pis! Je me défendrai contre tout le monde! Ma carabine, ma carabine! *(Il se retourne face au mur du fond où sont fixées les têtes des rhinocéros, tout en criant :)* Contre tout le monde, je me défendrai, contre tout le monde, je me défendrai! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout! Je ne capitule pas!